



# EMBRASONS-NOUS

(TITRE PROVISOIRE)

## Projet de création



*Cheminement d'un trio qui fait corps avec nos savoirs*

Auteur et chorégraphe : Brendan Le Delliou  
Contact : frichti.concept@free.fr – 06 23 67 35 30

# SOMMAIRE



Photo de Foad Roshan



Dédicaces poétiques

## NOTE D'INTENTION

p.5

## ORIGINES DU PROJET

p.9

## PRÉSENTATION DU PROJET GLOBAL

p.11

## PROJET DE CRÉATION

p.13

## ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR DU PROJET

p.17

## ÉQUIPE ARTISTIQUE

p.19

## COLLABORATEUR·ICES

p.20

## DÉMARCHE ET PARCOURS DE LA COMPAGNIE

p.22

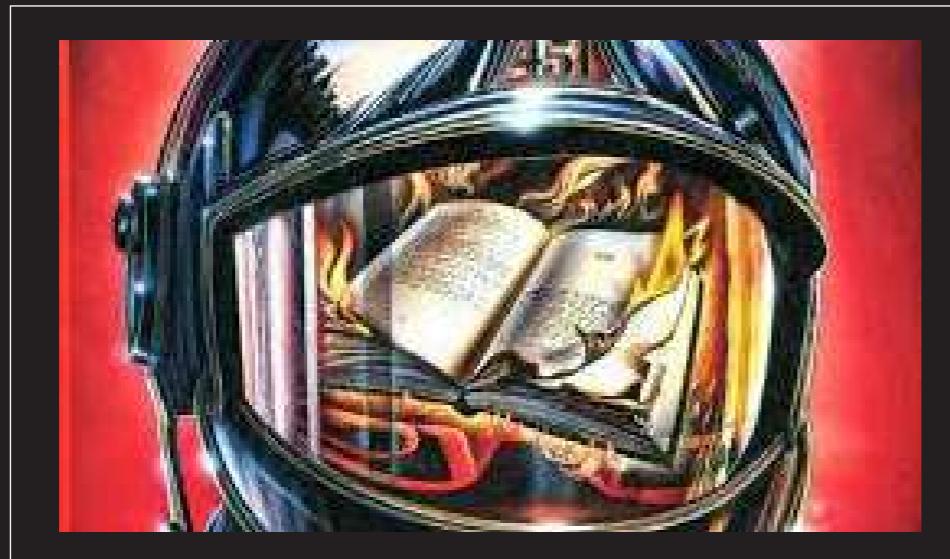
## BIBLIOGRAPHIE

p.25

# NOTE D'INTENTION



Brazil de Terry Gilliam



Fahrenheit 451

Qu'appelle-t-on **savoirs** aujourd'hui et comment se transmettent-ils ? Comment reconnaître et **faire circuler leur diversité** – « savants », empiriques, sensibles, intimes ou collectifs – face à des récits concurrents et des vérités fragmentées ?

Que voulons-nous préserver, transmettre ou transformer, et quelles traces laisser ?

Comment penser la coexistence de supports, de langages et de formes multiples de partage ?

Ces **socles communs** ne sont-ils pas ce qui fait société et humanité, ce qui nous permet d'avancer ensemble ?

Et face aux urgences écologiques, politiques et sociales, faut-il accélérer encore, ou au contraire ralentir, faire un pas de côté et se réapproprier le temps ?

Avec **Embrasons-nous (titre provisoire)**, je souhaite à nouveau explorer les chemins artistiques qui combinent intime et social. Cette fois, je vais m'emparer du rapport aux savoirs, aux connaissances et cultures autant intimes que collectives.

Aujourd'hui, dans un contexte de standardisation des récits, d'uniformisation des imaginaires et d'accélération des rythmes collectifs, je ressens une **urgence de dire la nécessaire multiplicité des savoirs**, une **urgence d'incarner**, de faire corps ensemble, de nommer, de rendre audibles des paroles multiples, de s'appuyer les uns sur les autres, d'inscrire les mots dans les corps et les corps dans l'espace commun, d'écouter leurs résonances.

Il ne s'agit pas, à mes yeux, de concevoir les savoirs comme une accumulation de connaissances universitaires, mais comme des savoirs vivants, incarnés, transmis par le mouvement, la voix, l'écoute et la présence, à travers tout type de supports (traces écrites, numériques, enregistrements sonores), dans une partition collective.

Je ressens l'urgence de transmettre une autre vision, à minima de partager la mienne. J'ai l'intention, avec l'écriture de ce projet, de m'emparer du rapport aux savoirs dans son **lien permanent avec ce qui fait humanité**, ce qui constitue notre envie de continuer ensemble, de nous appuyer les uns sur les autres pour se constituer.

Avec ce projet, je souhaite aborder ces problématiques essentielles à **travers le décalage et le pas de côté**. L'humour, la dérision et l'absurde amènent également la distance nécessaire pour évoluer dans le champ artistique, poétique.

Dans cette envie d'exprimer l'urgence, je me suis naturellement tourné vers *Fahrenheit 451*, ouvrage de Ray Bradbury dans lequel les savoirs sont un danger et les livres brûlés, mais aussi vers d'autres œuvres d'anticipation comme *1984* de George Orwell, *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley, *Brazil* de Terry Gilliam ou encore *Blade Runner* de Ridley Scott / Philip K. Dick. L'analyse politique des sociétés totalitaires qu'ils contiennent et leur ressort de révolte m'ont beaucoup inspiré. Plus proche de nous, *L'insurrection qui vient* du Comité invisible amène le rapport au collectif vers un autre narratif aussi très inspirant. Cette adjonction de lectures plus militantes vient compléter mes influences pour nourrir l'écriture du spectacle. Ces œuvres interrogent la normalisation des corps et des comportements, la manipulation de la mémoire collective et du récit commun, le langage, la gestion des flux d'informations, la surveillance diffuse, les tensions entre individualisme et rapport au collectif, l'anesthésie du sensible.

Or, je perçois aujourd'hui une société, non pas qui brûle les livres ou interdit certaines connaissances ou cultures, mais dont la puissance d'écrasement est telle que même écrits, les livres qui dérangent et écornent le système passent inaperçus, les savoirs sont noyés, neutralisés.

Ces points d'appui littéraires et cinématographiques constituent pour moi un socle imaginaire et critique. Comme pour mes précédentes créations, je ne les convoque pas comme des modèles à illustrer, mais comme des échos. Une approche artistique permet la distanciation nécessaire. Je vais y ajouter un brin d'absurde et de dérision qui va pouvoir amener un certain humour.

J'ai fait le choix d'**inclure des mots dans mes spectacles chorégraphiques** car j'ai davantage pris conscience de l'importance de nommer les choses, nommer précisément. L'introduction de la parole s'est imposée à moi comme une nécessité : mettre en mots ce qui traverse les corps, rendre visibles les choix. Les mots ne sont pas uniquement porteurs de sens : ils sont rythmes, textures, couleurs, respirations, silences, répétitions, ruptures. Ils élargissent l'écriture chorégraphique et ouvrent de nouvelles strates de perception.

Je souhaite mettre en scène **un trio engagé dans une tentative urgente de transmission**. Trois corps en mouvement, trois présences qui portent, transforment et déplacent des fragments de récits et de savoirs. **Trois personnages bien réels**, dont les métiers se déploient autour des savoirs (enseignante-rechercheuse en astrophysique, bibliothécaire, journaliste/artiste), afin d'aborder ce qui fait notre humanité, notre commun et le fait qu'on ait encore envie d'en faire partie.

Les interprètes **deviennent des passeurs** : de paroles ordinaires, de textes littéraires, de fragments de discours publics ou de formules mathématiques, de notes intimes, de slogans, de données numériques. Le choix du trio me permet de déployer une **polyphonie chorégraphique et vocale**, une forte circulation de la parole et des corps et amène **beaucoup de possibilités dans une certaine légèreté de moyens** : dire à trois voix, dire à deux voix avec une personne exprimant par le corps, danser en même temps sur un enregistrement vocal, faire dialoguer présence physique et trace sonore, etc. L'expérimentation à trois va nous permettre d'explorer l'importance de la singularité dans **l'expérience textuelle et sa traduction corporelle**, qu'elle soit vocale ou chorégraphique.

La place du corps, de **la danse, dans l'urgence d'incarner**, est une évidence dans cette nouvelle recherche. La danse amène du concret, une situation, de l'élan, la poésie en silence, entre individualité et collectif, entre écoute et prise de parole. La lecture corporelle d'un texte produit des effets puissants. L'interprétation d'une danse par la diction d'un texte est également une riche découverte. Chaque interprète engage sa singularité au service d'une expérience commune.

Le **texte**, ingrédient avec lequel je compose depuis quelques années maintenant, devient un matériau essentiel. Il va être un élément à mâcher, déformer, recontextualiser, sublimer, valoriser. Une circulation va s'opérer entre textes dits, textes lus, textes à sauvegarder, textes pour s'exprimer, textes musicaux.

De plus, je souhaite pour cette création un **travail sonore** avec des enregistrements de textes, des sons disséminés dans l'espace public en acousmatique (dont on n'identifie pas la source) afin de développer la mise en jeu et en rue. Le son nous permet de spatialiser les propositions, de créer des zones d'écoute mouvantes et de juxtaposer des temporalités différentes, troublant ainsi la perception entre présent et archives, ici et ailleurs. Cette dimension sera explorée dès les phases d'écriture et de résidence.

**Embrasons-nous (titre provisoire)** se conçoit ainsi pour moi comme une traversée de l'espace public, un parcours vivant et sensible au cœur de la ville. Une expérience où mots, gestes, mouvements et sons composent une écriture partagée. Une invitation à faire corps ensemble, à habiter autrement l'espace commun, et à rester attentif à ce que, aujourd'hui, nous souhaitons encore exprimer, transmettre et incarner.

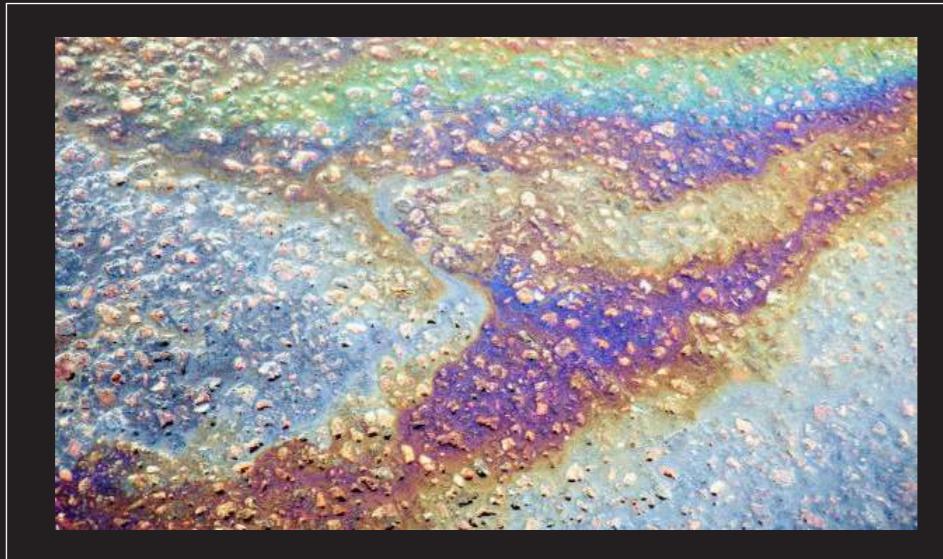
Brendan Le Delliou



Photo de Cris Bosch

# ORIGINES DU PROJET

## SOURCE D'INSPIRATION



Fuite d'essence sur le bitume

Plusieurs ouvrages d'anticipation inspirent particulièrement la genèse de ce projet, mais un livre en particulier va colorer et inspirer les recherches : *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury (1951). Histoire futuriste mettant en scène une société où la lecture est interdite, où la possession d'un livre est un crime et où tous les livres sont brûlés, *Fahrenheit 451* (en référence à la température à laquelle un livre s'enflamme et se consume) est une histoire d'oppression et de révolte. La transmission des savoirs par l'oralité y devient une nécessité.

Dans ce récit, adhérant totalement aux lois d'une société qui a banni l'écrit et la réflexion au profit du divertissement, un pompier d'élite nommé Montag est chargé de brûler tous les livres. Cependant, à la suite de différentes rencontres, Montag se met à rêver d'un monde différent. Cela opérera en lui un changement radical, une prise de conscience, et le pompier devient un « homme livre », sauveur de la culture, « celle qui donne à l'homme toute son humanité », en rejoignant un groupe de « marginaux ». Il est dès lors perçu comme un dangereux criminel et est incessamment poursuivi par une société qui renie son passé et souhaite couper avec celui-ci.

En raison de la fascination que cette œuvre a suscité au fil des années, elle a fait l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques et théâtrales. Cependant, loin de l'idée d'en faire une adaptation dansée, ce récit permet d'alimenter les réflexions sur le rapport aux savoirs dans une société totalitaire et la place du livre comme outil de réflexion sur la société.

## CONTINUITÉ D'UNE DÉMARCHE



*extension personnelle*

La pluridisciplinarité est un champ de recherche de Frichti Concept depuis ses premiers spectacles. Ce nouveau projet s'inscrit pleinement dans le cycle de créations actuel amorcé depuis 2018 avec */ (slash)*, *ou l'Homme D*, qui mêle le texte, enregistré ou joué par les interprètes, à la danse. Sous forme de déambulation, le spectacle introduit une première réflexion sur le rapport à l'aléatoire et à la question du libre arbitre, et implique le spectateur comme individu en le maintenant en éveil et en mouvement. Le rapport aux mots intimes face aux objets connectés est, quant à lui, un thème exploré dans *extension personnelle*, spectacle immersif entremêlant danse, texte, expériences sonores, et particularités de l'espace public. Il explore à nouveau les concepts de libre arbitre, de choix, de rapport à soi et à l'autre lorsqu'une la place grandissante est faite au virtuel dans nos vies.

Opérant en complémentarité de ce travail, les actions artistiques et culturelles menées dans les territoires investis par la compagnie nourrissent les réflexions artistiques de l'équipe. Depuis 7 ans, la compagnie expérimente le rapport entre la danse et le texte lors d'actions en immersion en y associant les publics présents. Des performances dans différents types de lieux ont été réalisées (espaces publics, écoles, EHPADs, hôpitaux, médiathèques, etc.) durant lesquelles un ou une des interprètes lit un texte pendant que l'autre danse les mots, les met en jeu et en espace. Les publics participent en choisissant le livre puis la page qui va être interprétée, en lisant parfois. Les actions en médiathèques, en forts liens avec les travailleur·euses (analyses gestuelles, interviews, constitution d'un corpus de textes, etc.), ont permis l'émergence d'une forme spectaculaire spécifiquement dédiée à ces espaces : *Dédicaces poétiques*.

Des pistes de travail autour du livre comme objet physique et comme objet social ont donc émergé de ces expérimentations préalables. De là, l'idée est née d'approfondir la question du rapport à la lecture, du rapport à l'autre dans la rencontre, du rapport au commun, du décloisonnement des savoirs et le constat de l'urgence de dire quand le langage est de plus en plus contraint. Pour ce faire, la compagnie souhaite sortir des lieux clos afin de porter les mots dans et pour l'espace public.

# PRÉSENTATION DU PROJET GLOBAL

## ENJEUX

*Embrasons-nous (titre provisoire)* est une création qui vient développer plusieurs enjeux en s'appuyant sur différentes disciplines artistiques et les éléments de l'espace public.

- **Rapport aux cultures et aux savoirs** : la création mettra en avant la nécessité de laisser une plus grande place à ce qui n'est pas forcément considéré comme de la culture mais qui l'est tout autant. Il s'agit d'accorder de l'importance à tous les savoirs et à toutes les cultures, de déjouer les processus de contrôle, de ce qui a droit de cité, et de mesurer leur rôle dans nos vies comme rempart à l'autoritarisme.
- **Rapport à la communauté, faire corps ensemble** : la création développera la constitution d'un tout à plusieurs, ou comment en s'appuyant les uns sur les autres nous développons de la puissance. Au-delà, le spectacle mettra en place des moments de partages collectifs où acteurs et spectateurs sont impliqués physiquement ensemble (courir ensemble, rire, sentir la chaleur du feu, une odeur, recevoir la pluie sur le visage, le soleil sur la tête, se déplacer au ralenti, échanger de place avec son voisin...).
- **Rapport au temps** : prendre le temps de lire, s'arrêter, ralentir, accélérer, etc. C'est ce qui sera développé dans le spectacle. De plus, l'utilisation d'enregistrements sonores alliée à celle de la dramaturgie pourra nous permettre de jouer sur différentes temporalités.
- **Rapport au cheminement** : le déplacement n'est pas seulement physique mais il est aussi d'ordre mental. C'est un cheminement qui a comme ambition de faire sens collectivement : se poser des questions et vivre ensemble des émotions, s'engager physiquement ensemble et découvrir des recoins cachés de nos esprits.



/ (slash), ou l'Homme D



Blade runner de Ridley Sco<sup>op</sup>

## ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS DU SPECTACLE

- **Rapport au texte** : les textes lus seront issus d'une bibliographie qui va s'affiner dans les étapes d'écriture et de recherche. Les textes dits seront écrits par Brendan Le Delliou et certains écrits collectivement avec l'équipe artistique et constitueront le fil rouge du parcours. Les mots prendront corps par la voix et la danse.
- **Rapport à la danse** : la chorégraphie retranscrira le sentiment d'urgence (d'exprimer, de transmettre, de prise de conscience, d'être ensemble, de chercher, ...). Elle sera construite autour de l'élan. Le rapport au commun sera quant à lui amené par le contact, les appuis et la chute. Elle dialoguera avec les textes autour de leurs musicalités, leurs percussions et leurs résonances.
- **Rapport au son** : des sons additionnels et des voix enregistrées composeront la bande-son du spectacle. Celle-ci sera diffusée en acousmatique et disséminée dans l'espace.
- **Rapport à l'espace et à la scénographie** : il s'agira d'un parcours sur une place publique. Dans leur course, les personnages emmèneront des chariots, rappelant ceux que l'on trouve dans les bibliothèques ou des caddies. Le jeu sur les objets et les costumes donneront vie à l'univers décalé du spectacle.
- **Rapport au public** : dans ces lieux, le public sera réuni autour d'une même envie, d'une même urgence. Mis dans la confidence de cette transmission clandestine de textes et autres supports, le public sera inclus dans l'importance de créer ensemble cette rencontre. Il participera à cette course et à la constitution physique du groupe formé à cette occasion.

# PROJET DE CRÉATION



Travail de recherche pour *Embrasons-nous (titre provisoire)*



Photo de Fethi Benattallah

La création de *Embrasons-nous (titre provisoire)* va nécessiter 4 semaines de résidence laboratoire et 6 semaines de résidence de création. Ces temps s'appuieront particulièrement sur les expérimentations et prospections préalables que la compagnie a menées et se cristallisent autour du mélange entre danse et texte dans l'espace public. Le rapport au corps, le lien qu'il compose avec les textes influencera et découlera du travail d'écriture de la création.

## ÉCRITURE

Les textes du spectacle seront majoritairement écrits par Brendan Le Delliou lors des résidences d'écriture. Il a écrit les textes des derniers spectacles de Frichti Concept. Son écriture se focalise sur un mélange entre intime et social, politique et poétique, où le mot est autant plein de sens que musical, et parfois absurde. L'écriture éclate en majorité avec le jeu, un travail de plateau. Les outils d'acteur en improvisation et du clown permettent de faire émerger le propos, de le préciser, le contourner, de prendre de la distance. Ensuite les textes sont remâchés, simplifiés, essentialisés afin d'en extraire le texte possible du spectacle. Celui-ci sera éprouvé lors des résidences de création et sera finalement réadapté à la dramaturgie. Selon le même processus d'élaboration des textes seront également écrits avec l'équipe artistique lors des résidences de recherche et affinés lors des résidences de création.

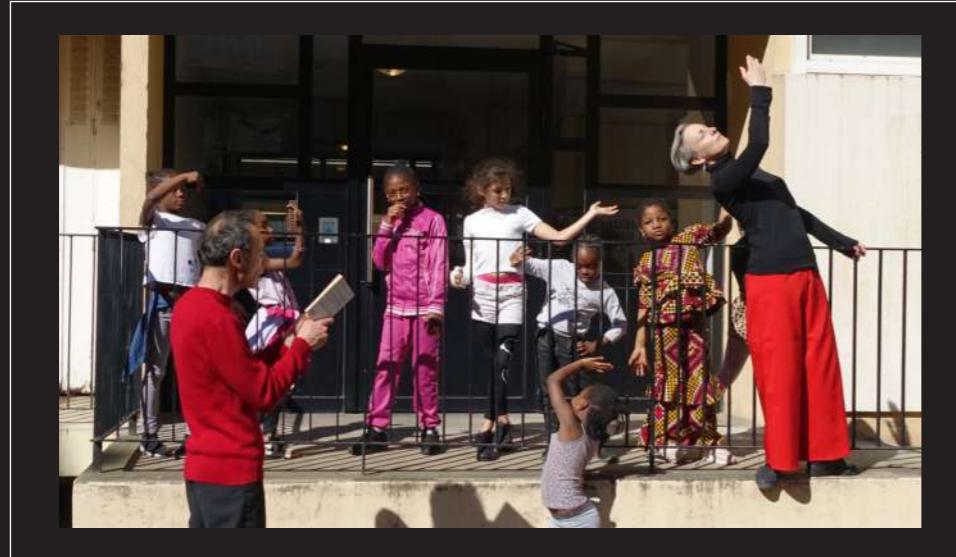
Comme pour le travail corporel, l'auteur-chorégraphe s'appuiera sur un travail collectif de recherche autour des textes, d'écriture à plusieurs permettant de se nourrir des attitudes et lectures de chacun·es tout en dégageant un rapport commun aux livres, à l'acte de lire mais aussi aux savoirs, aux connaissances, qui s'inscrirait dans une certaine universalité. Les matériaux écrits ainsi diversifiés, leur articulation se fera sous le regard incisif de Nicolas Vercken (cf collaborateur·ices).

## AXES DE TRAVAIL BIBLIOGRAPHIQUE

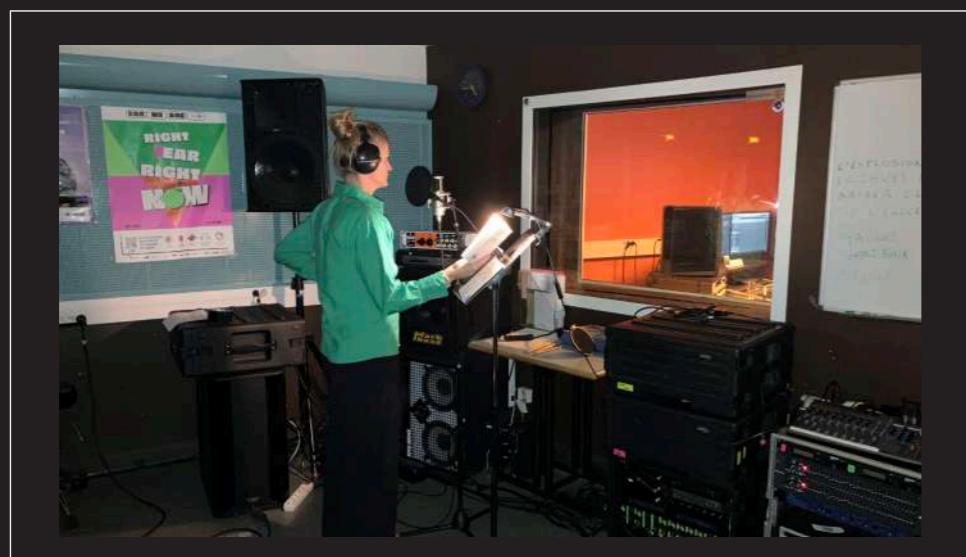
Au-delà des textes écrits spécifiquement pour le spectacle, nous sélectionneront pour le projet une série d'ouvrages existants autour de trois axes :

- **Rapport intime de chacun·e et des auteur·es à la lecture** : à partir de textes d'auteur·es comme ceux de Valère Novarina, Marcel Proust ou encore Nathalie Sarraute (cf. bibliographie) et le rapport personnel des interprètes du spectacle à la lecture et à l'écriture, de multiples notions vont être abordées : celles du plaisir de lire, du coup de cœur et de bibliothèque personnelle, de l'attachement à l'objet-livre mais aussi celles du moment de lecture ou encore de la position que chacun·e prend pour l'accomplir.

- **Rapport aux autres et ce que disent les écrits de la société** : le rapport à l'autre et à la société est omniprésent à travers le livre et la lecture (engagement politique, récits d'anticipation, écrits contemporains, mais aussi lire isolé·e ou en groupe), mais également la recherche scientifique (travail collectif, écriture de « papier » à plusieurs, découverte liée à la synergie de plusieurs projets et disciplines). Il s'agit de la rencontre avec une plume, une voix, un monde propre. On peut lire à voix haute pour soi ou les autres, prêter et conseiller un livre, se faire porte-parole des personnes que l'on n'entend jamais, tenir un propos politique ou encore représenter la société à travers un récit pour susciter la réflexion. C'est l'occasion de faire appel à des auteur·es qui prennent position sur un sujet de société comme à des auteur·es contemporain·es qui utilisent les mots d'aujourd'hui pour décrire le monde actuel. C'est dans cette optique que s'inscrit le livre *Fahrenheit 451*, utilisé comme point d'appui au travail d'écriture et permettant d'aborder la peur contemporaine de nos sociétés à voir les savoirs confisqués par le pouvoir en place, mais également d'autres ouvrages de la liste bibliographique ci-après comme ceux de Fatima Daas, Lola Lafon, Le Comité invisible, Philippe Besson, Camille Laurens...



Danse et lecture sur les Dalles Villette



Enregistrement pour *Dédicaces poétiques*

- **Rapport entre écriture et espaces intimes ou collectifs :** le rapport à l'espace dans l'écriture sera mis en parallèle avec le rapport à l'espace dans la chorégraphie. Ecrire et décrire la ville et ce que l'on ressent dans cet espace est un exercice particulier. L'idée est de mettre en relation des ouvrages tels que *Espèces d'espaces* de Georges Pérec qui explore les espaces collectif et intime, citadin et livresque, avec l'investissement de la rue par le corps et l'écriture de la danse contemporaine en espace public.

## EXPÉRIMENTATIONS CHORÉGRAPHIQUES

Les résidences permettront d'explorer les éléments chorégraphiques primordiaux de ce projet. La danse est la clé de voûte des recherches et du processus de création de la compagnie. Elle s'inscrit dans l'espace public et nécessite donc une technicité particulière, une approche du corps spécifique.

Dans le travail de création chorégraphique, différents éléments arrivent naturellement : un travail sur les déséquilibres et équilibres, sur les appuis (sur l'autre, un mur, du mobilier urbain) puis les portés, sur la géométrie du corps, sur les lignes, les courbes mais également sur la possibilité d'un corps plus anguleux, un corps qui se désaxe. Nous explorerons les traductions chorégraphiques de l'urgence, de l'échappée mais aussi de la rythmicité et la plasticité des mots, l'incarnation de l'échange, et leurs résonances avec l'espace public. Les notions d'élan, de chute, de contact, de déferlement seront par ailleurs décortiquées. L'engagement corporel, l'écriture graphique du corps, la détente et la tension musculaires seront au rendez-vous. En partant des différentes manières de tenir et manipuler les textes (livres, feuilles, tickets, ...), les gestes collectés durant les happenings des actions artistiques réalisées auparavant et les échanges entre les trois artistes permettront par ailleurs de répertorier des gestes chorégraphiques autour de la lecture.

Au-delà, les changements rapides d'états de corps, le rapport fort avec le sol et la qualité d'appui dans l'espace public, la physicalité, une énergie forte, l'endurance (fuite, course) nourriront la recherche sur ce projet. La précision du geste, le mélange des textures corporelles, des différentes esthétiques de la danse, une danse proche du quotidien ou plus abstraite, les isolations et les dissociations corporelles constitueront ainsi des appuis pour l'écriture. La théâtralité, le rapport au jeu et au présent, la musicalité, la composition rythmique soutiendront la proposition artistique en relation avec la musicalité des mots. La composition chorégraphique qui sera développée est un mélange d'une écriture ciselée, précise, enlevée et d'improvisations dirigées afin de rester au plus près de l'espace investi et du public. Le langage et la composition chorégraphique s'élaboreront à partir d'une écriture née des recherches préalables, de la maturation du processus de création et d'une écriture contextuelle.

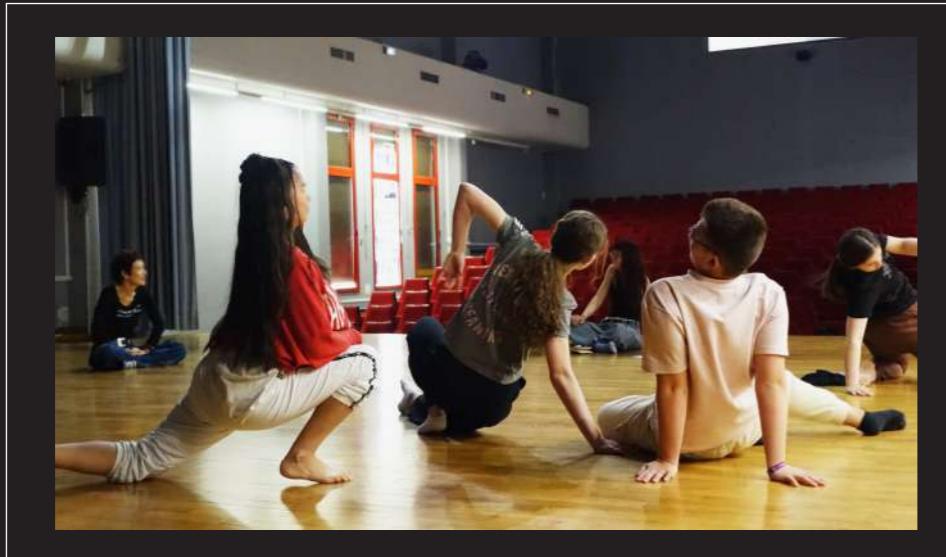
## LIENS ENTRE DANSE ET TEXTE

L'exploration des liens entre danse et texte en espace public (texte dit, texte diffusé, lecture) va constituer une étape primordiale du processus d'écriture. En nous nourrissant des expériences précitées autour de l'hybridation de la danse et du texte lorsque celui-ci est dit, lu, susurré, scandé, mâché, murmuré, nous allons explorer les liens spécifiques entre corps et mots en rapport à ces différents espaces en développant un rapport au texte qui vient se fondre à la danse et à d'autres formes artistiques (musique, manipulation d'objets, scénographie, architecture), une recherche particulière où la danse des interprètes et les mots de l'auteur·e vont s'entremêler pour composer un moment unique à partager.

## ÉLÉMENTS SONORES ET MUSICAUX

La musicalité et l'intentionnalité joueront un rôle central dans cette création. Les textes feront l'objet d'une lecture musicale : ils seront utilisés comme une partition, agrémentés de bruitages et de sons enregistrés dans l'espace public tout comme issus d'un réel travail de composition. Ainsi, les mots constitueront la bande sonore du spectacle. Les mots et les voix, leurs résonances, seront mis en scène et en rue à travers des jeux sur les temporalités et les espaces : la pluralité des sources sonores permettra de superposer les textes et l'utilisation de son en acousmatique permettra de surprendre les spectateur·ices et de brouiller les pistes narratives et spatiales.

# ACTIONS ARTISTIQUES AUTOUR DU PROJET



Danse et lecture en lycée



Performance danse et lecture - médiathèque de Fère-en-Tardenois (02)

Dans le cadre de ses activités de création et de diffusion, Frichti Concept propose des actions artistiques tout public en s'associant aux structures locales. Ces actions viennent nourrir le travail de création et les différentes rencontres qu'elles amènent permettent d'une part un ancrage territorial et artistique fort, mais également le développement des recherches sur les projets de création. Dans le cadre de la création de *Embrasons-nous (titre provisoire)*, Frichti Concept poursuit cette démarche et propose des actions artistiques visant à développer de nouvelles matières artistiques pour alimenter et compléter les recherches et la création autour du projet.

## IMMERSIONS EN MILIEU SCOLAIRE ET MÉDIATHÈQUE/BIBLIOTHÈQUE

Des temps de rencontres avec des élèves de collège ou de lycée serviraient à prolonger et affiner les étapes de création tout en immergeant les élèves dans le processus créatif de son nouveau projet. Dans un rapport direct avec la création, les thématiques abordées peuvent s'axer autour des notions de lecture, d'urgence, de société, de l'évolution de la littérature et du lien que nous avons avec les livres à l'ère technologique. Des thématiques sous-jacentes autour de l'identité ou du rapport à la communauté peuvent également être questionnées. Ces étapes de travail permettront aux élèves de :

- Participer aux étapes de prise de conscience de son corps, de ses possibilités et de ses limites ;
- Apprendre à maîtriser son corps dans l'espace et parmi les autres ;
- Se confronter de manière ludique à de nouvelles règles sociales dans une démarche créative et collective ;
- Eveiller une sensibilité artistique qui implique une curiosité face aux événements et aux objets.

Depuis son spectacle *Dédicaces poétiques*, créé spécifiquement pour les médiathèques et bibliothèques, Frichti Concept consacre beaucoup de temps à travailler au sein de ce type d'établissement. En lien avec *Embrasons-nous (titre provisoire)*, la compagnie propose des temps d'immersions dans ces lieux pour travailler autour du livre, de la lecture et de la danse.

## EXPÉRIMENTATIONS IN SITU

L'espace public étant un terrain de jeu, et le dialogue avec les publics favorisant la démarche artistique, Frichti Concept souhaite expérimenter des séquences de *Embrasons-nous (titre provisoire)* en espace public. En lien avec des structures locales ou des événements, la compagnie propose des expérimentations publiques dans une démarche de recherches. Ces temps de travail peuvent être agrémentés d'ateliers de « formation de spectateur » dans lesquels les publics seraient amenés à échanger autour du processus créatif du projet et à extrapoler autour des extraits observés.

## ATELIERS ET ACTIONS SPÉCIFIQUES

Des séries d'ateliers ont été pensées autour des thématiques et de l'esthétique du spectacle :

- **Ateliers d'écriture** : travail intime sur les objets culturels, travail sur les processus de décision et expérimentation corporelle, travail sur les vérités alternatives et absurdes (penser un autre monde pour voir le nôtre).
- **Ateliers chorégraphiques** : rapport entre l'équilibre et la chute, l'appui, travail sur l'accumulation et la boucle pour « faire corps » ensemble, ou encore faire tout l'inverse du spectacle.

La compagnie propose également des actions types issues de son répertoire, adaptées à sa nouvelle création : des *Escapades artistiques* (explorations créatives et participatives mêlant écriture et mouvements), des *Safaris Urbains* (visites sensorielles et chorégraphiées), ou des *Danse Flash* (instants chorégraphiques dans l'espace public pensés à partir de *Embrasons-nous (titre provisoire)*).

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

- Auteur, danseur et chorégraphe, Brendan Le Delliou est le porteur de projet.



*Impromptus chorégraphiques*



**BRENDAN LE DELLIOU** s'est formé à la danse contemporaine au sein de la Cie Arcane qu'il intègre professionnellement dès 1996. Par ailleurs, divers stages et cours professionnels complètent sa formation. Il participe aux créations jeune public de Maria Ortiz Gabella / Cie Arcane (de 1997 à 2010) qui rencontrent un fort succès (plus de 300 dates). Il s'inscrit également dans une démarche d'expérimentation musicale et théâtrale.

Dès 1997, il explore les Arts de la Rue en intégrant la Cie Voilà !, puis la Cie Pied en Sol (2004), la Cie KMK (2008), la Cie Retourmont (2012), la Cie Bouche à Bouche (2014-2015) et la Ktha Cie en tant que comédien (2016). Depuis 2007, il travaille régulièrement pour l'Opéra de Paris avec divers metteurs en scène et chorégraphes (R.Castellucci, P.Giraudau, R.Carsen, A Serban...)

Depuis 2003, il crée les spectacles chorégraphiques dans l'espace public de Frichti Concept : 34 créations originales (plus de 430 représentations en France et à l'étranger) avec lesquelles il s'insère dans le paysage polymorphe des Arts de la Rue. En parallèle, il met son expérience de chorégraphe au service d'autres équipes artistiques pluridisciplinaires : Cie Bicubic en 2008, Cie Sens Dessus-Dessous de 2009 à 2012 et Théâtre du Voyage Intérieur en 2016.



*Dédicaces poétiques à la médiathèque de Jouy-le-Moutier*



**MARION PIQUÉ** est artiste multi-casquettes tout terrain : autrice et comédienne, sa pratique entrelace la danse, le théâtre et l'écriture. Elle a été formée au Conservatoire d'Art dramatique et à l'université d'Arts du Spectacle de Grenoble et de Lyon et a effectué de nombreux stages de danse, théâtre et écriture. Elle anime des ateliers théâtre depuis 1998 pour tous types de publics et obtient son Diplôme d'État de professeur de théâtre en 2006 et une formation d'animation d'ateliers d'écriture. Elle travaille dans de nombreuses compagnies : pendant 18 ans avec Delices Dada et rejoint entre 2013 et 2018 Komplex Kapharnaum, puis le collectif Les Elans du vide en 2015. En 2019, elle participe à la création de la compagnie Hors Décor et joue dans *T'es qui pour aller où ?*.

Elle est à la direction artistique de La Traversante où elle met en scène de nombreuses créations avec des amateurs. Elle est également l'autrice d'un recueil de fragments autofictionnels *Empreinte*.



**JULIE LEFILLIATRE** s'est formée à la danse en intégrant la compagnie semi-professionnelle Censure pendant dix ans et en suivant différents stages et cours professionnels.

Elle obtient en 2021 un Diplôme Universitaire en danse et improvisation, et se forme à la Notation du mouvement Laban depuis 3 ans.

En mai 2021, elle crée la compagnie EncorMélé, qui mêle la danse à d'autres disciplines artistiques. Julie s'implique aussi bien dans la création de spectacles vivants que dans l'action culturelle, en organisant des ateliers avec différents publics et institutions.

Elle collabore depuis 2023 avec Frichti Concept, lors d'actions culturelles notamment.

# COLLABORATEUR·ICES

- Durant les premières étapes de recherches, Nicolas Vercken nous apportera son regard aiguisé sur l'écriture de textes, l'articulation entre textes préexistants et ceux écrits pour le projet et la dramaturgie qu'elle induit. Au-delà de la forte appréciation des textes que Nicolas écrit, Brendan Le Delliou est également interprète dans (*nous*), spectacle que Nicolas a écrit et mis en scène pour la Ktha compagnie. Cette vision de l'intérieur pourra être un atout dans la collaboration.



**NICOLAS VERCKEN**, diplômé en études théâtrales à Paris VIII (Saint-Denis), crée la **ktha compagnie** en 2000. Il y est metteur en scène depuis le début pour *Je suis le peuple qui manque* (2001), *Dans la neige électronique avec la machine qui vient* (2003), *kapital\_* (2004), *g8* (2006), *Il n'y a plus (de ville)* (2015), *sabe el mundo que me habla ?* (2018), et se met en plus à l'écriture depuis 2009 pour *Est-ce que le monde sait qu'il me parle ?* (2009), *Je suis une personne* (2012), *Juste avant que tu ouvres les yeux* (2014), (*nous*) (2017), *demain arrive (je suis une autre toi)* (2020), *ON VEUT* (2021) et *tu es là* (2023).

Multicasquette, il est aussi régulièrement sollicité par d'autres équipes, de théâtre, de cirque ou de danse pour intervenir artistiquement sur leurs projets, en écriture, mise en scène ou direction d'acteur (compagnie Action d'Espace, keep company, la générale d'imaginaires, compagnie AMA, Little garden, Phare Ponleu Selpak (école de cirque de Battambang – Cambodge), compagnie Presque Siamoises, 220 Vols, Solsikke, Marécage...). Il dirige par ailleurs des ateliers, des formations, des laboratoires, des stages autour du jeu théâtral, du rapport à l'espace public et de l'urbanisme.

Il s'occupe, avec d'autres, de la **ktha compagnie**, du **BEA-BA, centre de recherche et de création pour les arts dans la ville**.

- La présence du son est cruciale dans ce projet, c'est pourquoi nous nous adressons de nouveau à Renaud Biri de Décor Sonore.



**RENAUD BIRI** est régisseur, technicien du son et musicien. Il entre à Décor Sonore en 1995 comme objecteur de conscience. Depuis son service civil et un diplôme des Arts et Techniques du son, il est resté l'un des principaux et indispensables acteurs des projets menés par Décor Sonore. Associé à toutes les créations de la compagnie depuis *Les Monstration Inouïes*, il est à la tête des opérations techniques, mais joue également dans plusieurs des spectacles (*Les Chantiers de l'O.R.E.I.*, *Les Kaléidophones*) et participe aux actions de sensibilisation menées par la Fabrique Sonore.

- Les différents sons expérimentés feront l'objet d'une orchestration musicale en lien avec la chorégraphie, et c'est avec Michel Risso que nous pourrons aller vers la composition.



**MICHEL RISSE** est poly-instrumentiste, improvisateur et percussionniste. Formé au Conservatoire de Strasbourg, il a travaillé avec les artistes les plus divers de Moondog à Vince Taylor en passant par Angel Parra, Nicolas Frize. Il a collaboré avec de nombreux studios et théâtres pour l'enregistrement de musiques de films et de scène. C'est dès 1972 qu'il compose ses premiers «décors sonores», installations électroacoustiques pour lieux publics (Strasbourg : Porte de l'Hôpital, Musée d'art moderne (1984), Fnac (1982), Agadir : hôtel Atlas (1977), Paris : Palais de Chaillot (1983)). Il fonde Décors Sonore en 1984 avec Pierre Sauvageot. Cette compagnie offre au public depuis 1985 des spectacles singuliers où se mêlent théâtre, pyrotechnie, poésie, humour, technologie, et bien sûr création musicale.

- Pour sa deuxième collaboration avec la compagnie, Julie Bossard des compagnies Méliadès et Les Grandes Personnes viendra partager sa maîtrise de la scénographie en espaces publics afin d'élaborer les éléments spécifiques du spectacle.



**JULIE BOSSARD** a étudié les Arts Appliqués, le Design et l'aménagement d'espaces à l'IDAE à Bordeaux en 2003 puis le décor de spectacle à l'INFA à Nogent sur Marne en 2005. Elle débute en tant que plasticienne et accessoiriste avec la compagnie Méliadès, compagnie de spectacle vivant et des arts de la rue résidente et fondatrice de la Villa Mais d'Ici (friche culturelle de proximité basée à Aubervilliers). Depuis, elle s'oriente vers un travail plus strictement scénographique. Factice de masque et formée à la corde à piano, Julie Bossard est une artiste pluridisciplinaire : scénographe (Méliadès, Liria, La Poursuite, Les Grandes personnes, Comédie des anges, Cie rêve mobile, Cie L'ombre de la lune, Les Anges Mi-Chus), accessoiriste et plasticienne.

- Enfin, la recherche et la mise au point des costumes va s'élaborer avec Magali Castellan, costumière-accessoiriste pour des opéras et des compagnies artistiques.



**MAGALI CASTELLAN** a suivi la formation au Diplôme des Métiers d'Art Costumier-réalisateur et une formation accessoiriste. Après ses études, elle rejoint la compagnie de théâtre de rue Babylone. Elle poursuit ses créations avec des opéras et compagnies de cirque et de théâtre. Elle conçoit notamment les costumes pour les opéras *Peer Gynt* et *Midsummer Night's Dream* (Irina Brook) et *Roméo et Juliette* (opéra de Nice). Son travail, influencé par la méthode de Peter Brook, accorde une place centrale à la matière, à sa transformation et à la relation avec les interprètes. Elle intervient également sur des scénographies avec la compagnie Adhok pour les spectacles *Le Nid* en 2016 et *Qui Vive* en 2020.

# DÉMARCHE ET PARCOURS DE LA COMPAGNIE

Frichti Concept a été créée en 2003 autour du chorégraphe Brendan Le Delliou. Depuis sa création, le métissage des arts et des influences et la rencontre avec l'espace et le public guident son travail. Les thématiques induites par le travail dans l'espace public questionnent à chaque fois les notions de frontières, leurs porosités et leur racine dans les codes sociaux qui y sont accolés. La compagnie s'interroge plus récemment sur les notions de libre arbitre, les rapports de domination (sociales, entre les sexes, ...) et d'identité personnelle.

Compagnie impliquée dans le secteur des arts de la rue, Frichti Concept explore le métissage de la danse contemporaine à d'autres disciplines artistiques (musique, théâtre, arts plastiques, manipulation d'objets, jeu d'acteur, architecture...). La compagnie invente des propositions chorégraphiques mêlant une écriture ciselée à des phases d'improvisations dirigées où le danseur est incarné, au présent, afin qu'il développe avec les espaces et les publics une relation chaque fois renouvelée.

Ainsi, Frichti Concept allie tout d'abord entre 2003 et 2010 la danse et la musique avec les spectacles *Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille* (2003) et *Fricassée de museaux franco sur le piment !* (2007). Ce sont ensuite vers les arts plastiques et la manipulation d'objets que la compagnie se tourne pour créer *Bric à Brac* (2010) et *Scène de Ménage* (2011).

Au-delà des possibles esthétiques induites par ce nouveau champ artistique, la compagnie s'interroge, à travers ces créations, sur nos rapports ambivalents aux objets. Dans une troisième phase, Frichti Concept mêle écriture et improvisation dirigée dans des œuvres comme *Romances* (2008), *Les Impromptus Chorégraphiques* (2013) et *IC#6* (2014). Plus tard avec */ (slash), ou l'Homme D* (2018), Frichti Concept réalise à nouveau une mutation dans ses recherches pluridisciplinaires en entremêlant la danse, le son et le jeu d'acteur. Avec son spectacle *extension personnelle* (2022), la compagnie poursuit cette évolution artistique tout en questionnant cette fois-ci nos rapports aux objets connectés dans un dispositif scénographique spécifique. Enfin, le texte prend davantage de place dans *Dédicaces poétiques* (2024), dernière création danse et lecture en médiathèque.

Par ailleurs, le travail de Frichti Concept puise ses racines dans différentes formes de danses : danse contemporaine, danse jazz, danse classique, danse verticale, danses traditionnelles...

Ce mélange est à l'origine d'une écriture chorégraphique ciselée, mettant en avant des changements de rythmes et d'états. Les multiples influences de son écriture font, de fait, voler en éclats toute barrière étanche entre différents genres et formes. Elles permettent la poursuite de réflexions sur les notions d'identités (individuelles et collectives) et de frontières (géographiques et intimes) au centre de ses créations.

La rencontre avec l'espace prolonge ces questionnements : abandonnant avec *Romances*, *Les Impromptus Chorégraphiques* et *IC#6* les dispositifs frontaux, Frichti Concept place désormais le public au cœur de l'espace de jeu, brouillant ainsi les frontières entre danseur·euses/comédien·nes et spectateur·ices, entre «scène» et «hors-scène». Cette déconstruction des codes se poursuit également avec le recours à des formes déambulatoires comme */ (slash), ou l'Homme D*, l'espace de jeu étant à présent un espace en évolution, ou encore avec *extension personnelle* et son dispositif scénographique spécifique immersif. Toujours sous forme de déambulation, *Dédicaces poétiques* fait cheminer les spectateur·ices dans une structure culturelle - la médiathèque - et leur fait découvrir celle-ci sous un jour nouveau, exploitant un lien fort à l'espace, à l'objet-livre et aux différent·es acteur·ices lié·es à celui-ci (professionnel·les, usager·es).

La rencontre avec les publics est éminemment liée à cet ancrage dans les arts de la rue et au processus de création lui-même. Les différentes et nombreuses actions artistiques et culturelles de la compagnie, réalisées majoritairement en immersion, viennent ainsi nourrir son acte de création et vice versa, ce qui rend poreuses les frontières entre résidences d'immersion territoriale et résidences de création. Ainsi, ce lien permanent entre actions artistiques et créations fait partie intégrante de l'identité de Frichti Concept.

L'identité artistique de la compagnie est donc à l'image des thèmes qui traversent ses œuvres. Ses recherches esthétiques apparaissent comme des miroirs de ces questionnements philosophiques et sociologiques, en accordant une attention toute particulière au travail de ses interprètes et à la précision du geste.

## SPECTACLES PROFESSIONNELS EN DIFFUSION

- Ectocarpus*, création 2024 (3 représentations)  
*extension personnelle*, création 2022 (20 représentations)  
*/ (slash), ou l'Homme D*, création 2018 (34 représentations)  
*Virgules Chorégraphiques*, création 2018 (116 représentations)  
*Récit)proque*, création 2018 (7 représentations)  
*IC#6*, création 2014 (8 représentations)  
*Les Impromptus Chorégraphiques*, création 2013 (37 représentations)  
*Safaris Urbains*, création 2013 (37 représentations)  
*Scène de Ménage*, création 2011 (93 représentations)  
*Bric à Brac*, création 2009 (9 représentations)  
*Romances*, création 2008 (30 représentations)  
*Fricassée de museaux franco sur le piment !*, création 2007 (75 représentations)  
*Trace ta route, Ratatouille et Raille ta trouille*, création 2003 (75 représentations)

## IMPLANTATIONS ET SOUTIENS

En 2008, la compagnie amorce son implantation dans le 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

En 2016, la compagnie intègre des bureaux à la Villa Mais D'Ici d'Aubervilliers (93). Elle débute par la même occasion son implantation sur le territoire albertvillien.

En 2019, l'implantation dans l'agglomération de Cergy-Pontoise s'affirme avec des partenariats forts (*Cergy, Soit !*, CRR de Cergy, Théâtre de Jouy-le-Moutier, Nil Obstrat...). Frichti Concept a bénéficié du soutien de la DRAC Île-de-France en 2007, 2011 et 2022 à travers l'aide à la production dramatique, en 2018 et 2020 via l'aide à la résidence d'artiste. A travers le SDAT depuis 2019 (Culture et lien social, Culture et Santé), la DRAC soutient régulièrement le travail d'implantation territorial de la compagnie à Paris et à Aubervilliers. La Région Île-de-France accompagne la compagnie via l'aide à la résidence territoriale en 2013 et 2015, puis en 2017 et en 2021 à travers l'aide à la création, ainsi que l'aide à la diffusion pour le projet de création *À bras ouverts*. La Ville de Paris et la Mairie du 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris offrent leur aide à la compagnie notamment via la Direction des Affaires Culturelles et la Direction de la Démocratie de la Citoyenneté et des Territoires depuis 2011. La Ville de Paris soutient également la compagnie avec l'aide à projet en 2014, l'aide à la résidence artistique en 2017 et l'aide à l'équipement en 2021, 2022 et 2024. La Ville d'Aubervilliers soutient son travail d'implantation depuis 2017 par une aide au fonctionnement et depuis 2019 par l'attribution régulière du Contrat de Ville.

La SPEDIDAM et l'ADAMI soutiennent régulièrement la compagnie depuis 2007 pour ses créations et la diffusion de ses spectacles.



# BIBLIOGRAPHIE



1984 de Michel Anderson



IC#6

- *Fahrenheit 451*, Ray Bradbury, Editions Folio SF, 2000
- *1984*, Georges Orwell, Editions Folio, 1950
- *Le meilleur des mondes*, Aldous Huxley, Editions Pocket, 1988
- *L'insurrection qui vient*, Comité invisible, La fabrique éditions, 2007
- *Espèces d'espaces*, Georges Pérec, Galilée, 1974
- *Rupture*, Edith Azam, Editions Dernier Télégramme, 2008
- *Fictions*, Jorge Luis Borges, Folio, 1957
- *Je me demande*, Pierre Barachant, Ateliers du henneton, 2005
- *La question sociale*, Jean Jaurès, éditions d'ores et déjà, 2013
- *Histoires*, Jacques Prévert, Gallimard, 1963
- *La petite dernière*, Fatima Daas, Les éditions Noir sur Blanc, 2020
- *Anthologie de l'Oulipo*, Editions de Marcel Bénabou et Paul Fournel, Gallimard, 2009
- *Journal d'un corps*, Daniel Pennac mis en dessin par Manu Larcenet, Editions Gallimard, 2013
- *Le grand Larousse du cerveau*, Editions Larousse, 2010
- *Le théâtre des paroles*, Valère Novarina P.O.L, 2007
- *Sur la lecture*, Marcel Proust, Actes Sud, 1988
- *Le vice de la lecture*, Edith Wharton, Les éditions du Sonneur, 2009
- *Si par une nuit d'hiver*, Italo Calvino, 2010
- *Enfance*, Nathalie Sarraute, Folio, 2019
- *Courir*, Jean Echenoz, Les éditions de minuit, 2008
- *Fille*, Camille Laurens, Gallimard, 2020
- *Regarde les lumières mon amour*, Annie Ernaux, Raconter la vie (Seuil), 2014
- *Quand tu écouteras cette chanson*, Lola Lafon, Stock, 2022
- *Des noeuds d'acier*, Sandrine Collette, Editions Denoël, 2017

## **C**réation chorégraphique

Brendan Le Delliou  
Tél : +33 (0)6 23 67 35 30  
[frichti.concept@free.fr](mailto:frichti.concept@free.fr)

## **A**dministration & production

Benoît Monique  
tél : +33 (0)6 76 36 72 85  
[admi@frichticoncept.net](mailto:admi@frichticoncept.net)

## **C**ommunication & médiation

Clara Quinet  
[communication@frichticoncept.net](mailto:communication@frichticoncept.net)

Esther Bourdillon  
Alternante  
[prod@frichticoncept.net](mailto:prod@frichticoncept.net)



**FRICHTI CONCEPT**  
206, quai de Valmy, boîte 65  
75010 Paris  
[www.frichticoncept.net](http://www.frichticoncept.net)